

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 80 (2018)

Heft: 1

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beat et Mario Zosso devant le « Cérès » de Renault dont ils ne se sépareraient pour rien au monde. Photos: Mario Zosso et Dominik Senn

Un « Hopeler » et ses Renault

Beat Zosso, agriculteur et « Hopeler » (expression singinoise pour éleveur) à Heitenried (FR), ne voudrait pour rien au monde se séparer de son Renault « Cérès 65 » de 1993.

Dominik Senn

L'exploitation de polyculture de Beat Zosso se trouve dans le hameau fribourgeois Winterlingen de Heitenried à Saint-Antoine (St. Antoni en allemand). Le fourrage sur 20 ha et les cultures de pommes de terre, blé, maïs et orge sur 10 ha permettent d'élever 30 vaches holstein/red holstein et autant de veaux. Il ne reste que les aliments concentrés à acheter. Une moyenne annuelle d'environ 220000 kg de lait trouve le chemin de la fromagerie de Heitenried construite il y a 6 ans par environ 40 producteurs pour la fabrication du Gruyère AOP et du Vacherin; un contingent impressionnant quand on pense que Beat Zosso est un « Hopeler », ou un éleveur de vaches à traire en patois singinois, et que son fils

Mario travaille plutôt comme « conducteur de machine ».

Des sols humifères légers et fertiles

Le premier Renault sur la ferme, un « LS » de 75 ch, était propulsé par un moteur à 4 cylindres Deutz de 4,2 litres. Lancée en 1985, la série « LS » était composée de trois modèles avec traction sur l'essieu arrière ou 4x4 ainsi que 12 vitesses avant et arrière. Le petit modèle « 65 LS » de Renault était équipé d'un moteur à 3 cylindres MWM de 3,1 litres pour 60 ch. Pourquoi Beat Zosso a-t-il échangé en 1993 un tracteur d'une autre couleur contre un nouveau « Cérès 65 » avec un moteur MWM de seulement 65 ch auprès de l'entreprise Schöpfer de Schmitten

(FR)? Pour deux raisons: il avait de la peine à se débrouiller avec l'autre et le « 65 » suffisait largement car 80 % des



Sans masse avant, le « Cérès 65 » de Renault soulève la faneuse Fella à 8 toupies.



Le « Cérès 65 » de Renault et le « Celtis 446 » de Claas sont la fierté de la famille Zosso.

surfaces cultivables sont composées de sols humifères légers et fertiles.

«Tout le monde peut le conduire»

«Semer, soigner les plantes, hacher, herser avec la faneuse de 8 mètres, fertiliser : le « 65 » est polyvalent. La machine la plus utilisée sur notre exploitation», explique Beat Zosso. Il apprécie particulièrement la transmission pivotante Twinshift, le point hydraulique ainsi que les roues jumelles arrière et avant. La qualité du « Cérès » se vérifie aussi pendant les opérations de fauche. Il parvient à travailler sans masse avant avec la faneuse à 8 toupies de Fella. «Et, il y va, poursuit Beat Zosso, le moteur

démarre au quart de tour, même à -20° C ». Les Zosso ont fait tourner le « 65 » plus de 9000 heures, « avec un minimum de réparations ». Mario Zosso approuve et ajoute : « Chacun peut le conduire. Il est agile, nerveux et maniable. C'est un plaisir de travailler avec un treuil dans nos deux hectares de forêt. Je ne m'en séparerai jamais. »

Fidèles à la marque Renault

Les Zosso sont restés fidèles à la marque Renault depuis qu'elle existe. En 2002, ils ont échangé le « LS » contre un nouvel « Arès 540 RZ Comfort » de 95 ch avec roues jumelles avant et arrière. « Nos sols

légers lui permettent d'effectuer des travaux en une passe à 7 km/h avec le cultivateur, la herse et le semoir », assure Mario Zosso. L'« Arès » affiche déjà 5000 heures au compteur. Entretemps, on rencontre sur l'exploitation un tracteur d'occasion « Celtis 446 » de Claas de 94 ch avec chargeur frontal. « Actuellement, les travaux principaux sont effectués avec l'« Arès » et le « Celtis » afin de soulager le « Cérès » autant que possible et le garder le plus longtemps sur l'exploitation », confie Mario Zosso. D'ailleurs, Claas avait repris la gamme « Celtis » de Renault. Dès 2003, les tracteurs étaient disponibles dans la couleur Claas « vert semis ». Les quatre modèles du « Celtis » sont déclinés en exécution « Profi » et « Comfort ».

Claas reprend Renault

Lorsque Renault fabriqua son premier tracteur en 1918, il construisait des automobiles depuis vingt ans. En 1933, il lança le premier tracteur diesel français sur le marché, le modèle « VY » équipé d'un moteur à 4 cylindres de 4,3 litres. Un des modèles phare était le « 3040 » équipé d'une prise de force à deux vitesses, d'un chargeur à vérin hydraulique et d'un empattement réglable, qui en 1956 fut suivi par la série D à transmission synchronisée et avec blocage du différentiel et, pour le « Super D », un attelage à trois points.

Dès 1974, une nouvelle génération suivit avec une motorisation de 30 à 115 ch et à partir de 1987, la cabine TZ hydrostatique suspendue sur quatre éléments. De 1993 à 2003, la série « Cérès » a été produite en quatre générations à l'usine du Mans. Le modèle phare des années 1990 était le « 180-94 » avec une transmission de 27 vitesses, remplacé en 1999 par l'« Arès » de

185 ch, lequel a été suivi en 2001 par le plus puissant « Atlès ».

Avec l'achat de 51 % du capital-actions en avril 2003, Claas a obtenu la majorité de l'ancienne division des tracteurs Renault. En janvier 2006, Claas a racheté 29 % supplémentaires et, en 2008, les derniers 20 % des parts de Renault Agriculture SAS pour devenir propriétaire à 100 % du fabricant français. La filiale existante Renault Agriculture a changé de nom pour devenir Claas Tractor. Avec une palette de tracteurs totalement renouvelée, l'usine principale du Mans a doublé le nombre de modèles fabriqués grâce au développement important des ventes à l'étranger. Au cours de l'exercice 2007, Claas a réalisé avec 8500 collaborateurs un chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'euros. Depuis la reprise de l'usine Renault du Mans en 2004 et jusqu'en 2014, Claas a fabriqué 100 000 tracteurs de couleur « vert semis », de l'« Axos 310 » au grand « Axion 950 ».

«Croissance saine de l'exploitation»

Le « Hopeler » Beat Zosso est fier de son exploitation dont la production laitière a augmenté de 80 000 à 200 000 kg au cours des dix dernières années. « L'exploitation a connu une croissance saine », indique-t-il. La première pierre du développement a été posée avec la construction d'un parcours et l'achat d'un système de traite DeLaval, « le premier dans le district de la Singine », explique-t-il. Son élevage, dont les vaches sont toutes fécondées par son propre taureau, constitue sa principale préoccupation. Il n'a jamais acheté d'animaux. Ses succès d'éleveur holstein/red holstein sont connus loin à la ronde. Au salon suisse des familles d'élevage de 2014, il a décroché la deuxième place avec 90 points, six vaches donnant chacune plus de 10 000 kg. En 2017, année du 125^e anniversaire du VZV de Heitenried, il est monté onze fois sur le podium, entre autres dans les catégories Miss Holstein/Red Holstein et Miss Protéine. ■